

## UN MOIS DANS LE MONDE

- 6 JANVIER** : Visite de Sékou Touré à Belgrade.
- 11 JANVIER** : Le lieutenant de Lumumba, Gizenga, s'empare du pouvoir dans le nord du Katanga et ses partisans étendent leur autorité à la moitié du Congo.
- 13 JANVIER** : Les soldats chargés de la surveillance de Lumumba se mutinent.  
Grave conflit politique Ben Gourion-Lavon en Israël.  
Malaga : 40 chefs communistes espagnols arrêtés et emprisonnés.
- 14 JANVIER** : Au Laos, le gouvernement Boun Oum réclame l'évacuation de la base de Séno, dernier bastion militaire français dans ce pays.
- 16 JANVIER** : Manifestations d'Algériens dans plusieurs quartiers d'Alger.
- 18 JANVIER** : Kasavubu livre Lumumba à Tschombé, à la suite de la mutinerie du camp de Thysville. Reprise partielle du travail en Belgique, seules les provinces de Liège et du Hainaut continuent la lutte.
- 20 JANVIER** : Libération de Djilas en Yougoslavie.
- 21 JANVIER** : Modibo Keita demande l'évacuation des bases françaises du Mali.  
Violents combats au Laos dans la plaine des Jarres.
- 23 JANVIER** : Les derniers grévistes belges reprennent le travail en chantant « l'Internationale ».  
Au Congo, le général M'Polo, ex-ministre et co-détenu de Lumumba meurt en détention.
- 24 JANVIER** : Le chef de l'opposition au régime Salazar, H. Galvao, s'empare d'un paquebot portugais dans la mer des Caraïbes.  
Proclamation de la République de Ruanda-Urundi.  
A Cordoue, condamnation de neuf communistes espagnols à des peines de 4 à 8 ans de prison.
- 26 JANVIER** : Crise politique à la direction du P.C. français.  
**Alger** : Assassinat de Me Popié, défenseur d'accusés algériens.  
**Salvador** : une junte anti-communiste renverse le gouvernement du Salvador dont certains étaient jugés favorables au régime fidéliste.  
Conférence des Pays arabes à Bagdad.
- 31 JANVIER** : Bombardement de Manaus, fief des lumumbistes.  
Investiture de J. Quadros, président du Brésil.

## LA PAIX EST-ELLE PROCHE ?

Toute une série de facteurs essentiels milite dans ce sens. Cependant, il serait faux d'attendre que la guerre se termine immédiatement et sans accroc.

De Gaulle, représentant du grand capital, passera volontiers au-dessus des intérêts des petits colons et même des gros propriétaires agricoles. Pour lui, l'important ce sont les ressources du Sahara, et le maintien de la présence française, sous forme de capitaux et de... l'armée !

Attendre de Bourguiba et de de Gaulle la solution de la guerre d'Algérie, c'est s'en remettre à des gens qui, pour autant qu'ils veulent voir la paix rétablie, n'en sont pas moins des ennemis inconciliables des masses travailleuses d'Algérie. Pour des raisons différentes, l'un et l'autre ont hâte effectivement que la guerre se termine, car ils ont reconnu dans les manifestations qui se sont déroulées, qui se déroulent encore en Algérie, le visage d'une révolution menaçant de déborder le cadre étroit d'une quelconque démocratie bourgeoise. Dans les manifestants d'Alger et des autres villes, ils tremblent de découvrir ceux qui demain exproprieront, en plus des gros propriétaires terriens, les monopoles pétroliers et les banques, ceux qui porteront la révolution dans tout le Maghreb.

Attendre, c'est aussi laisser le champ libre à toutes les manœuvres de dernière heure qui aboutiraient à continuer la guerre. Melun doit être une leçon de ce point de vue contre l'attentisme.

## REPRENDRE L'INITIATIVE !

L'initiative ne doit pas être laissée à de Gaulle. Il ne peut être question pour le Mouvement ouvrier de rester passif dans cette conjoncture. Les grandes organisations syndicales et politiques de la classe ouvrière ont été créées pour répondre aux besoins des masses. Or, qu'attendent-elles pour impulser la lutte ?

Le Comité Central du Parti communiste français vient d'adopter une résolution dans laquelle la lutte contre la guerre d'Algérie occupe une place plus importante que dans le passé. Il appelle à l'organisation des masses dans des comités pour la paix en Algérie.

Cela ne sera cependant pas suffisant pour aboutir à une lutte de grande ampleur, si aucune initiative spectaculaire ne relance l'activité sur ce terrain.

Les initiatives de « Jeune Résistance », des « 121 », ont été il y a quelques mois déterminantes pour secouer l'opinion et l'entraîner au 27 octobre. Que ce soit de petits groupes de jeunes et des intellectuels qui ont été à l'avant-garde, cela ne fait que démontrer la faillite des directions actuelles incapables de faire preuve d'originalité, et non « l'aventurisme » dont elles accusent Jeanson ou Jean-Paul Sartre.

La voie a été montrée de la manière dont on doit lancer l'action contre la guerre d'Algérie. Inutile de faire signer la nième pétition dans le cadre du Mouvement de la Paix, personne n'y croit plus.

Mais quelques initiatives hardies, en marge du régime gaulliste, le bravant. Voilà de quoi ranimer l'ardeur, enthousiasmer les militants, bref surmonter l'attentisme et aboutir à des manifestations qui, si elles n'ont pas la puissance des manifestations des masses algériennes doivent s'en inspirer.

En agissant de la sorte, le P.C.F., la C.G.T. permettraient à la classe ouvrière de hâter la victoire de la Révolution Algérienne et ouvriraient la perspective de la liquidation du gaullisme par l'établissement d'un gouvernement de Front unique des organisations ouvrières syndicales et politiques.

G. VATAUD.